

# FRÉQUENTATION DES MANGEOIRES PAR LE PIC MAR (*Dendrocopos medius*)

par Didier VIEUXTEMPS<sup>1</sup> et Jean-Marie DAULNE<sup>2</sup>

En 1995, nous avons eu deux cas de fréquentation régulière de mangeoires par le Pic mar (*Dendrocopos medius*) à Mormont et Jupille-sur-Ourthe. Ces deux localités sises respectivement dans les vallées de l'Aisne et de l'Ourthe font partie d'une région où l'espèce n'est pas encore véritablement installée.

## Les faits

Mormont (La Forge), janvier 1995

Le Pic mar est observé à la mangeoire, derrière la maison, les 5, 7 et 15 janvier 1995. Il prélève des graines de froment et de tournesol à la trémie. Ensuite, il les insère dans l'écorce d'un épicéa pour les travailler à coups de bec. L'oiseau répète l'opération tantôt au pied de l'arbre, tantôt à 2 ou 3 mètres de hauteur. Au sol, il circule parmi les Pinsons des arbres et du Nord (*Fringilla coelebs* et *F. montifringilla*), les Bruants jaunes (*Emberiza citrinella*) et les mésanges. A la trémie, il règne en maître, chassant les autres espèces.

Jupille-sur-Ourthe, décembre 1995

Le Pic mar est observé quotidiennement à une mangeoire installée au balcon d'un chalet, implanté dans un ancien verger de hautes tiges. Il marque une préférence pour les boules de graisse à graines suspendues au balcon. Il prélève également des graines de tournesol qu'il enfonce dans les fissures des troncs de pommiers afin de briser la coque à coups de bec. Il opère ainsi à 1,5 mètres au-dessus du sol. Au balcon, seules les Sittelles (*Sitta europaea*) sont tolérées à côté du pic; les autres oiseaux sont écartés.

## Commentaire

La présence du Pic mar en hiver dans les jardins et aux mangeoires est un phénomène peu décrit. En fouillant la littérature, nous avons pourtant trouvé plusieurs ouvrages qui mentionnent des faits similaires :

« En hiver, le Pic mar peut être observé assez loin de son territoire » (*Les oiseaux de Champagne-Ardenne*, COCA, 1992, p. 186).

« Le comportement est connu » (*Atlas des oiseaux de France en hiver*, D. YEATMAN-BERTHELOT, Société Ornithologique de France, 1991, p. 340).

« Un erratisme peut conduire quelques oiseaux immatures jusque dans les jardins boisés » (*Les oiseaux du massif de Fontainebleau et des environs*, J-Ph. SIBLET, Ed. Lechevalier-Chabaud, 1989, p. 159.)

« Peut visiter les sites de nourrissage en hiver » (RADERMACHER, 1970, *Orn. Mitt.* 22 :

---

Reçu le 15.02.1996. Accepté le 25.04.1996.

(1) Rue Chantevent 20, B - 6900 Marloie.

(2) Rue Laforge 11, B - 6997 Erezée.

pp. 179-183 in CRAMP, S. : *The Birds of the Western Palearctic*, vol 4, Oxford University Press, 1985, p 885).

« Visiteur occasionnel aux mangeoires : graines de chanvre et de tournesol, lard et graisse » (*Handbuch des deutschen vogelkunde* 8. p 1076).

En consultant des observateurs et le fichier Aves, nous avons pu dresser une liste de cas similaires :

- 1 ex. le 19.02.86 à la mangeoire à Pailhe, prenant une graine de tournesol et la coinçant dans des écorces (R. de Liedekerke).
- 1 ex. le 13.03.96 attiré au sol par du tournesol au centre de Buzenol (R. Marcy) et bague.
- 1 ex. fréquentant la mangeoire en janvier-février 1985, 86, 87 dans un vieux verger. L'oiseau consommait surtout du lard gras et venait par grand froid (- 23 °C en 86) (Udange - J.-L. Gillet).
- 1 ex. observé à Châtillon en décembre 1992 à la mangeoire, mangeant de la graisse et du tournesol au sol (J.-P. Jacob). Les sites de nidification les plus proches sont à 1 km.
- 1 ex. observé au cours de l'hiver 1992-93 dans les marronniers près des maisons (Ciergnon - M. Paquay).
- 1 ex. au nourrissage le 30.03.85 à Eupen (W. Pfeiffer).
- 1 ex. au nourrissage le 16.01.87 à Buzenol, bague le 27.01.87 et toujours présent les 04, 05, 06.02.87 (B. Iweins).

La fréquentation de mangeoires par le Pic mar reste donc suffisamment rare pour que les observateurs la mentionnent expressément. Cela n'est guère surprenant si l'on considère la sédentarité de cette espèce exclusivement forestière, le fait que peu de mangeoires sont installées en forêt et qu'elles font logiquement l'objet d'un suivi beaucoup moins régulier que les mangeoires installées près des habitations. Ceci peut toutefois entraîner une sous-détection de ce comportement. Il semble néanmoins évident que le Pic mar ne s'éloigne guère de son habitat forestier. A propos de l'observation réalisée à Châtillon, J.-P. Jacob signale que c'est la seule qu'il ait jamais réalisée alors que l'espèce est vue sporadiquement en verger en hiver. PETERSSON (1984 : *Ecology of an isolated population of the Middle-Spotted Woodpecker, Dendrocopos medius (L.), in the extinction phase*. Swedish University of Agricultural Science, Report 11, Uppsala) signale quant à lui que les Pics mars qu'il a suivis restent pas mal de temps inactifs en hiver, ce qui le conduit à supposer que, dans l'habitat considéré - de vieilles chênaies, en partie pâturées -, la disponibilité en proies n'est pas vraiment un facteur limitant. On peut supposer par contre que les rares oiseaux en erratisme en dehors de leur habitat privilégié ont plus tendance à s'associer à d'autres espèces et à être attirés vers les mangeoires. Le fait doit néanmoins rester rare car, sur les sept mentions du fichier Aves, seule celle de Pailhe est hors zone de nidification.

Nous voudrions remercier Luc Schmitz pour l'aide précieuse qu'il nous a fournie lors la rédaction de cette note.

SUMMARY - Frequentation of feeders by Middle Spotted Woodpecker (*Dendrocopos medius*). Two sightings of Middle Spotted Woodpeckers at winter feeders outside a confirmed breeding area. This behaviour is rarely observed, even in the regular breeding areas.